

« AUJOURD'HUI, AU RFB, ÇA JOUE AVEC PANACHE, ET ÇA MARQUE ! »

Ce vendredi (20h30), Georges-Louis Bouchez, le président des Francs Borains, sera un des rares témoins du derby programmé à la RAAL. Équipe, licence, perspectives, il fait le point.

Président, le RFB connaît à nouveau une période positive. Au meilleur moment, non, avec un solide programme en vue ?

Tout à fait. Fin décembre, on ne donnait pas cher de la peau de l'équipe. Et nous nous posons pas mal de questions. Mais à force de caractère, elle a su garder son sang-froid pour relever la tête. Ainsi, elle n'a concédé qu'une défaite depuis la reprise en 2023. Menée lors de deux matches, elle a trouvé les ressources pour retourner la situation en sa faveur. Des signes qui ne trompent pas ! Et la preuve que nous avons des « patrons », des gars qui en imposent et en veulent.

Quatrièmes, vos joueurs pourraient même rejoindre la RAAL sur le podium en cas de succès ce vendredi.

Oui, mais surtout, ne nous emballons pas ! Continuons sur notre lancée sans nous mettre de pression inutile. J'y crois car le groupe vit bien. Les moments plus compliqués n'ont jamais terni l'ambiance et la solidarité internes.

Le contenu des dernières semaines s'avère, du reste, très intéressant.

En plus des succès, le public profite d'un vrai spectacle ! Rien à voir avec les tactiques attentistes de la plupart des équipes flamandes. Au RFB, ça joue avec panache. Et ça marque (NDLR : déjà 20 buts en 2023, sur un total de 49). Quel contraste avec la saison précédente. Nous avons aujourd'hui quatre ou cinq éléments en mesure d'établir la différence. Comme quoi, il est possible de monter un noyau de qualité sans faire de folie financière, mais capable de rivaliser avec des grosses écuries aux budgets plus importants.

Venons-en au derby au Tivoli. À huis clos...

Domage, car il s'agit d'une superbe affiche, avec un enjeu énorme. Ce n'est jamais un match comme un autre et, vu



Les sourires de retour depuis la reprise de janvier. © RFB

les circonstances, celui-ci aurait dû être une belle fête du foot. Sans être sûr de ce à quoi nous aurions pu être confrontés, je suis moyennement triste de l'absence des supporters. En ce qui me concerne, je vais rallier La Louvière l'esprit tranquille, sans animosité, accompagné d'une dizaine de privilégiés. Sur place, j'attends que tout soit mis en œuvre pour assurer l'intégrité physique de notre staff et de nos joueurs. À cet égard, le président Salvatore Curaba, une connaissance, a eu raison de

prendre les choses en main...

La forme du RFB incite à l'optimisme, sachant que les trois premières places assurent la montée. Cette perspective, comment l'appréhendez-vous ?

D'ici 2025, pour rappel, nous allons tenter de rejoindre le foot « pro » tout en respectant un objectif de rationalité. Sur le plan économique, la N1 est difficilement tenable à terme dans la mesure où les rentrées ne couvrent pas les investissements. Par contre, le marché des joueurs et les droits TV

rendent la D1B, a fortiori la D1A, beaucoup plus vivables. En cas de promotion, il faudra fédérer partenaires privés et publics autour du projet. Sur base des autres pensionnaires de cette série, Bousou en « D2 » constituerait un tour de force exceptionnel. On dit et on entend beaucoup de mal de notre région. Mais si le club peut en devenir une vitrine, tant mieux. Beaucoup de villes ont développé leur identité grâce au ballon rond.

Où en est la licence ?

Pour la N1, pas de souci. Pour la D1B, nous devons passer par différents modules. Le point principal concerne l'éclairage, à porter à 800 lux pour les besoins des retransmissions TV. Le dossier avance bien.

Enfin, comme chaque année, des bruits de fusion reviennent avec insistance. Qu'en est-il ?

Si les acteurs privés et publics de Mons-Borinage souhaitent un club « pro », il ne fait aucun doute que le RFB est le mieux placé. Nous nous trouvons dans une région où il n'y a pas assez d'argent que pour le gaspiller. Évitez donc de disperser les moyens financiers. Les exemples ne manquent pas de forces mises en commun avec un résultat très positif. Il faut abandonner la logique de jalousie. ■

F.MI.

LE RFB VEUT CONFIRMER SON STATUT DE BÊTE NOIRE DE LA RAAL

Forts de leur « récolte » depuis janvier et de leur belle remontée au classement, les Bousutois vont aborder le voisin louviérois confiants et sereins : « Nous ne sommes pas trop mal pour l'instant par rapport aux objectifs fixés, même si nous avons gaspillé quelques points, notamment à Winkel », précise Arnaud Mercier. « Nous nous attendons à un adversaire de qualité, d'ailleurs vaincu cette saison au Tivoli, et déterminé à prendre sa revanche sur le match aller. De notre côté, nous voulons poursuivre sur notre bonne lancée. Cela annonce une belle rencontre, très disputée ».

Le T1 du RFB estime que son équipe aura un certain

ascendant psychologique. « À l'aller, nous avons profité d'un scénario bien écrit dès lors que nous avions su provoquer la réussite. Les Loups nous voient peut-être comme leur bête noire ? Une chose est sûre, nous devons être costauds collectivement pour ne pas nous condamner trop vite via une erreur fatale qui nous mettrait en difficultés. Nous devons être solides, attentifs et efficaces. Bref, « vivants » ! En tout cas, je sens les joueurs enthousiastes à l'idée de réaliser un gros coup, sachant que nous avons les qualités pour y prétendre ». ■ ■

F.MI.